# Les librairies du Québec

## Profil économique

SODEC

SOCIÉTÉ DE
DÉVELOPPEMENT
DES ENTREPRISES
CULTURELLES
Québec

103-00569/

# Les librairies du Québec

## Profil économique

**Octobre 1997**

# Les librairies du Québec

## Profil économique

Cette analyse est basée sur l'enquête menée auprès des librairies du Québec par Études Économique Conseil Inc., à la demande de l'Association des libraires du Québec et de la Société de développement des entreprises culturelles.

**Réalisation du rapport**

*Analyse et rédaction* Isabelle Dupuis

*Sous la supervision de* Dominique Jutras

*Révision linguistique* Marielle Audet

*Direction générale planification, recherche et affaires internationales, SODEC*

*Avec la collaboration de* Louis Dubé

*Direction générale des programmes de soutien aux entreprises culturelles, SODEC*

**Réalisation de l'enquête**

L'enquête a été élaborée par Études Économiques Conseil Inc., avec la collaboration de Guy Beaulieu, Lucie Lachapelle et du conseil d'administration de l'Association des libraires du Québec, ainsi que de Louis Dubé et Dominique Jutras de la Société de développement des entreprises culturelles.

## Table des matières

**1. Situation générale** 11

1.1 Objectifs 11
1.2 Échantillon et fiabilité des résultats 12
1.3 Organisation du rapport 13

**2. Caractéristiques générales des répondants** 14

2.1 Répartition des librairies agréées 14
2.2 Âge 15
2.3 Catégories 15
2.4 Répartition régionale 16
2.5 Localisation 17
2.6 Domaines de spécialisation 17

**3. Ventes** 18

3.1 Chiffre d'affaires 18
3.2 Composition du chiffre d'affaires des librairies 19
3.2.1 Vente de livres scolaires 21
3.2.2 Ventes de livres aux particuliers 22
3.2.3 Ventes globales de livres 24
3.3 Ventes de cédéroms 26

**4. Rentabilité** 27

4.1 Évolution de la rentabilité entre 1994 et 1996 27
4.2 Marge bénéficiaire 29
4.3 Taux de rotation des livres 33

**5. Gestion** 36

5.1 Pratiques des librairies 36
5.2 Emplois 37
5.3 Salaires 38
5.4 Formation 41
5.4.1 Formation collégiale 41
5.5 Informatisation 42
5.6 Commercialisation 44
5.7 Offices 45

**6. Perception de la concurrence** 46

**7. Enjeux et besoins** 48

7.1 Programmes d'aide et fonds de financement 49

**8. Conclusion** 50

## Liste des tableaux

**Tableau 2.1** Librairies agréées et appartenance à l'ALQ 14

**Tableau 3.1** Ventilation du chiffre d'affaires moyen d'une librairié selon la localisation ($) 19

**Tableau 3.2** Chiffre d'affaires moyen des librairies selon le type de ventes et la localisation ($) 20

**Tableau 3.3** Répartition du chiffre d'affaires moyen selon la catégorie de ventes et la localisation 21

**Tableau 3.4** Répartition des ventes de livres aux particuliers, selon la catégorie et la taille des librairies 22

**Tableau 3.5** Répartition des ventes de livres aux particuliers, selon la localisation 23

**Tableau 3.6** Répartition des ventes de livres selon les ventes globales de livres 24

**Tableau 3.7** Répartition des ventes globales de livres sur le chiffre d'affaires total 25

**Tableau 4.1** Répartition des librairies selon leur situation de rentabilité, 1994 à 1996 27

**Tableau 4.2** Répartition des marges bénéficiaires moyennes selon les types de région, depuis 3 ans 29

**Tableau 4.3** Marge bénéficiaire moyenne selon la localisation 30

**Tableau 4.4** Rentabilité moyenne des librairies indépendantes, selon la taille 32

**Tableau 4.5** Rentabilité moyenne des regroupements de librairies, selon la taille 32

**Tableau 4.6** Rentabilité moyenne des librairies scolaires, selon la taille 33

**Tableau 4.7** Taux de rotation selon la taille et la catégorie de librairie 34

**Tableau 4.8** Taux de rotation selon la localisation des librairies 35

**Tableau 5.1** Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon le type de région 38

**Tableau 5.2** Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon la localisation 39

**Tableau 5.3** Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon la catégorie de librairie 40

## Liste des figures

**Figure 2.1** Âge des librairies 15

**Figure 2.2** Catégories de librairies 15

**Figure 2.3** Librairies répondantes selon la densité de population 16

**Figure 2.4** Répartition des librairies selon la localisation 17

**Figure 3.1** Composition du chiffre d'affaires selon la localisation 20

**Figure 3.2** Répartition du chiffre d'affaires moyen selon la catégorie de ventes et la localisation 25

**Figure 4.1** Rentabilité des librairies, 1994 à 1996 27

**Figure 4.2** Situation financière au cours des 3 dernières années 28

**Figure 4.3** Répartition des librairies selon la marge bénéficiaire nette, 1996 29

**Figure 4.4** Rentabilité moyenne selon le type de région 30

**Figure 4.5** Marge bénéficiaire selon la localisation, depuis 3 ans 31

**Figure 4.6** Taux de rotation des livres 34

**Figure 5.1** Périodes d'ouverture des librairies 36

**Figure 5.2** Évolution des salaires depuis 12 mois 40

**Figure 5.3** Degré d'appréciation d'une formation collégiale 41

**Figure 5.4** Utilisation de l'informatique 43

**Figure 7.1** Éléments importants pour la survie des librairies 48

## Faits saillants

- La presque totalité des répondants sont des librairies agréées. Ainsi, les résultats de l'enquête peuvent être généralisés à l'ensemble des librairies agréées du Québec.

**Ventes**

- Le chiffre d'affaires moyen des librairies est de l'ordre de 1,3 million de dollars. Les librairies situées dans les régions à forte densité de population (Montréal et Laval) ont le plus gros volume d'affaires (1,6 million $). Les librairies des régions à faible densité de population (éloignées des grands centres) ont un volume d'affaires deux fois plus petit que le chiffre d'affaires moyen (0,6 million $).

  - Les librairies indépendantes ont un chiffre d'affaires moyen de 1 million de dollars, alors que celui des librairies faisant partie d'un regroupement est de 1,6 million de dollars.

  - Près de la moitié du chiffre d'affaires moyen des librairies est générée par les ventes aux particuliers. Le reste des revenus provient des ventes aux collectivités (27 %) et des ventes d'autres produits (26 %). À elle seule, la papeterie représente 16 % du chiffre d'affaires moyen.

  - Les ventes de manuels scolaires représentent 20 % du chiffre d'affaires moyen des librairies. Ce résultat varie selon la localisation. Ainsi, les ventes de manuels scolaires représentent 40 % du chiffre d'affaires des librairies situées sur un campus et 33 % de celui des librairies situées sur une artère principale hors centre-ville.

  - Les ventes globales de livres (931 000 $) représentent 74 % du chiffre d'affaires moyen des librairies (1,3 million $). Parmi les ventes globales de livres, 63 % des ventes sont faites aux particuliers et 37 % sont faites aux collectivités.

**Rentabilité**

- Au cours des trois dernières années, la moitié des libraires ont vu leur situation financière se détériorer.
  - La marge bénéficiaire des librairies est passée de 1,6 % en 1994 à 0,8 % en 1996.
  - Environ 82 % des librairies ont déclaré avoir fait des bénéfices en 1996. Parmi celles-ci, 81 % ont une marge bénéficiaire comprise entre 0 % et 5 %.
  - Les librairies les plus touchées sont celles des régions à forte densité de population. Leur marge bénéficiaire est passée de 0,5 % en 1994 à -1,9 % en 1996.
  - En 1996, les librairies indépendantes ont une marge bénéficiaire de 1,2 %, résultat nettement supérieur à celui des librairies faisant partie d'un regroupement, dont la marge bénéficiaire est de 0,1 %.

**Gestion**

- Les librairies comptent en moyenne huit employés à leur service, dont plus de la moitié sont âgés entre 16 et 35 ans. Environ cinq travaillent à temps plein et trois à temps partiel. La plupart des employés (6,7) n'ont aucun lien de parenté avec le libraire et près de six des huit employés sont des femmes.
- La masse salariale moyenne des librairies équivaut à 12,6 % du chiffre d'affaires moyen.
  - Au cours des 12 derniers mois, plus de la moitié des répondants n'ont pas augmenté les salaires. Cependant, environ 20 % ont accordé une augmentation, 7 % une diminution et 16 % des employés ont bénéficié d'un ajustement au coût de la vie.
- Plus de trois employés sur dix possèdent un diplôme universitaire. Environ 30 % des librairies répondantes ont des employés formés en techniques de documentation.

- Plus de 85 % des employés n'ont jamais suivi de séminaires de formation offerts par le Collège Marie-Victorin.

- Environ 80 % des librairies répondantes sont informatisées. Près de 38 % des répondants effectuent l'ensemble de leurs opérations de gestion à l'aide de l'informatique (gestion des stocks, opérations de caisse et comptabilité). Cependant, 40 % des répondants le font seulement pour l'une ou l'autre de ces opérations.

  - Le nombre d'ordinateurs par librairie informatisée est relativement variable : 25 % en possèdent un seul ; 44 % en possèdent entre 2 et 5 ; 24 % en possèdent entre 6 et 10 ; et 8 % en possèdent plus de 10.

  - 50 % des ordinateurs des librairies ne possèdent ni lecteur de cédéroms ni modem. À l'inverse, près de 28 % sont munis des deux périphériques. 13 % possèdent un modem seulement et 10 % un cédérom seulement.

  - Environ trois librairies sur dix possèdent une adresse électronique et 16 % ont un site Web.

**Concurrence**

- Les principaux concurrents des librairies sont les « grandes surfaces » et les autres librairies. Leur importance varie selon la *localisation des librairies*, ainsi que selon le *type de région*.

  - Les éléments de concurrence les plus souvent mentionnés sont le prix, la disponibilité et la variété des produits.

**Enjeux**

- La presque totalité des libraires sont en faveur de l'instauration de mesures relatives au maintien et au renforcement du cadre réglementaire actuel. En particulier, ces mesures concernent la protection du marché par les mises en ventes retardées, le prix de vente réglementé et le maintien et l'application de la loi D-8.1.

# 1. Situation générale

*L'Association des libraires du Québec (ALQ)* et la *Société de développement des entreprises culturelles (SODEC)* se sont associées pour la réalisation d'une enquête auprès des librairies du Québec. Elles ont mandaté *Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc.*, qui a administré cette enquête en mars 1997.

## *1.1 Objectifs*

L'objectif général de cette enquête était de fournir un portrait à jour du secteur de la librairie (rentabilité, structure des ventes selon les types de produits/marchés, informatisation, personnel et formation, pratiques d'affaires...), afin d'être en mesure d'évaluer leurs besoins. Dans cette optique générale, les objectifs spécifiques étaient de :

- mesurer l'évolution de l'activité des librairies au cours des dernières années (rentabilité, effectifs) et leurs perspectives;

- circonscrire les principaux enjeux et les principales préoccupations que les libraires mettent de l'avant quant au maintien et au développement de leur activité et connaître leurs visions quant à la façon dont s'exerce la concurrence dans le commerce du livre;

- connaître les perceptions des libraires quant aux besoins et pistes d'action qu'il conviendrait de privilégier en vue d'améliorer le fonctionnement du secteur et de lui assurer des conditions de développement adaptées pour l'avenir.

Le questionnaire de l'enquête, présenté en annexe du rapport d'Étude Économique Conseil, a été conçu par l'ALQ et EEC Canada, en collaboration avec la SODEC.

### *1.2 Échantillon et fiabilité des résultats*

Pour les fins de l'enquête, 316 librairies ont reçu, par courrier, un questionnaire concernant la situation des librairies au Québec. Au total, 99 questionnaires ont été complétés et retournés à EEC Canada, qui a ensuite effectué la saisie, le traitement, le contrôle et la validation des données. Par ailleurs, 20 de ces questionnaires ont été remplis par des librairies faisant partie d'un regroupement de librairies. Celles-ci ont parfois fourni des réponses globales pour plusieurs librairies, notamment aux sections concernant les employés, l'information financière et l'informatisation. Le traitement statistique d'EEC Canada a pris en compte ces cas particuliers, permettant de saisir l'information pour tous les établissements de ces 20 répondants faisant partie de regroupements, ce qui nous fournit des renseignements pour 42 librairies.

Au total, onze regroupements différents de librairies ont été identifiés. Ainsi, ces regroupements ont fourni des réponses pour une moyenne d'environ quatre librairies par regroupement. Cependant, puisqu'il n'est pas certain que chacun des regroupements ayant répondu à l'enquête l'ait fait pour toutes ses librairies, cette moyenne ne devrait pas servir de ratio d'inférence des résultats de l'enquête à l'échelle provinciale.

Avec un taux de réponse de l'ordre de 31 % (soit 99 librairies), les résultats de l'enquête répondent à des critères de pertinence statistique satisfaisants. Pour une population-cible de 316 librairies, la taille de l'échantillon requise pour un seuil de confiance de 95 % est de 75 librairies (ou 56 librairies pour un seuil de 90 %).

Il est à noter que le nombre de répondants peut varier selon les questions, puisque certains libraires se sont parfois abstenus de répondre.

### *1.3 Organisation du rapport*

Ce document fait l'analyse descriptive des principales sections de l'enquête effectuée par EEC Canada. Ainsi, la section portant sur les services aux membres de l'ALQ (section I du questionnaire) n'a pas été traitée dans ce rapport. Cependant, la plupart des tableaux-résultats du rapport initial[1] ont été étudiés, et quelques-uns sont repris, parfois légèrement modifiés, dans ce rapport. La présentation du rapport a été adaptée afin de dégager les principaux indicateurs et d'en faciliter l'interprétation.

Les données de l'enquête sont regroupées dans les six sections de cette analyse descriptive, à savoir: les caractéristiques des répondants, les ventes, la rentabilité, la gestion, la perception de la concurrence et les enjeux et besoins.

[1] Le rapport d'EEC Canada, contenant l'intégralité (sauf la section I relative aux services aux membres de l'ALQ) des résultats de l'enquête, peut être consulté à la SODEC ainsi qu'à l'ALQ (pour les libraires) en tout temps.

## 2. Caractéristiques générales des répondants

### *2.1 Répartition des librairies agréées*

Selon le ministère de la Culture et des Communications (MCC), il y a, au Québec, 217 librairies agréées en vertu de la *Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre*, (L.R.Q., c. D-8.1), communément appelée *loi 51*. Bien que le questionnaire ait été expédié à plus de 300 librairies, les répondants sont presque exclusivement des librairies agréées. En effet, 91 des 99 répondants déclarent être agréés. En somme, les réponses obtenues décrivent la situation des librairies agréées au Québec. Sachant que l'échantillon de répondants constitue près de la moitié des librairies agréées, les résultats peuvent être généralisés à l'ensemble des librairies agréées du Québec. Notons que parmi les répondants agréés, 66 % sont également membres de l'ALQ (tableau 2.1).

**Tableau 2.1 Librairies agréées et appartenance à l'ALQ**

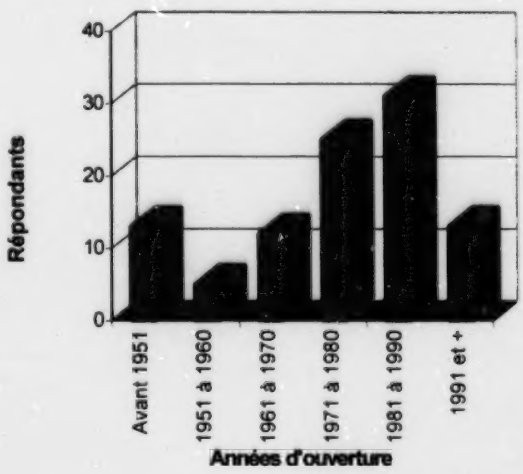
| | Total | | Agrément | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | n | % | Oui | | Non | | Non spécifié | |
| | | | n | % | n | % | n | % |
| Membres ALQ | 64 | 65 | 60 | 66 | 2 | 40 | 2 | 67 |
| Non-membres ALQ | 35 | 35 | 31 | 34 | 3 | 60 | 1 | 33 |
| Total | 99 | 100 | 91 | 100 | 5 | 100 | 3 | 100 |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

## 2.2 Âge

La majorité des librairies répondantes sont en opération depuis 25 ans ou moins. En effet, 31 % de celles-ci ont ouvert leurs portes entre 1981 et 1990, et 25 % l'ont fait entre 1971 et 1980. Au total, c'est plus de la moitié des librairies (57 %) qui ont débuté leurs opérations entre 1971 et 1990. Seulement 13 % des librairies répondantes sont ouvertes depuis 6 ans ou moins, et environ 3 librairies sur dix ont ouvert leur commerce avant 1970.

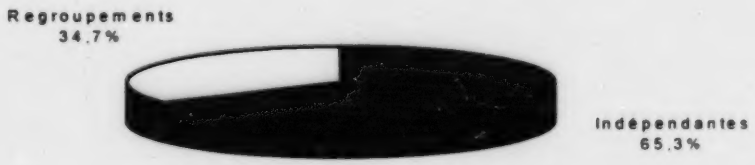
**Figure 2.1 Âge des librairies**




## 2.3 Catégories

La majorité des répondants (65,3 %) sont des librairies indépendantes, tandis que 20 répondants ont déclaré faire partie d'un regroupement. Toutefois, parmi ces derniers, certains ont répondu pour d'autres librairies affiliées au même regroupement. Ainsi, l'information relative aux regroupements (notamment pour les employés, l'information financière et l'informatisation) concerne 42 librairies.

**Figure 2.2 Catégories de librairies**



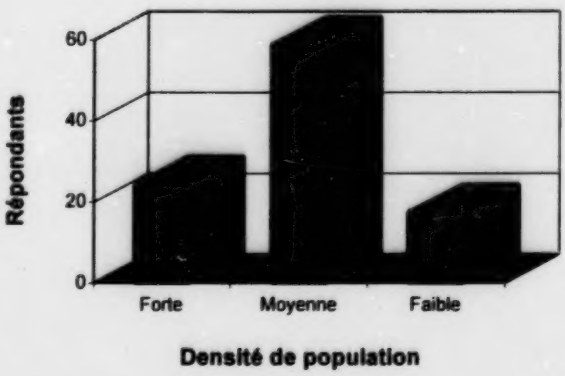
### *2.4 Répartition régionale*

Le questionnaire a été distribué dans toutes les régions administratives du Québec. La majorité des répondants provient de la région de Montréal (23.2 %), de la Montérégie (13.1 %) et de la région de Québec (11.1 %). Toutes les régions sont représentées dans l'enquête, mais elles ont été regroupées en trois catégories, selon la densité de leur population. Ainsi, EEC Canada propose le regroupement suivant:

- ***Forte densité***: Montréal, Laval
- ***Moyenne densité***: Saguenay-Lac-Saint-Jean, Québec, Mauricie-Bois-Francs, Estrie, Outaouais, Chaudière-Appalaches, Lanaudière, Laurentides, Montérégie
- ***Faible densité***: Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Nord-du-Québec, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Kativik, Terres-Cries-de-la-Baie-James

La figure 2.3 indique le nombre de répondants selon le type de région d'où ils proviennent. Les régions à moyenne densité de population comptent beaucoup plus de répondants (58) que celles à forte (24) et faible (17) densité de population.

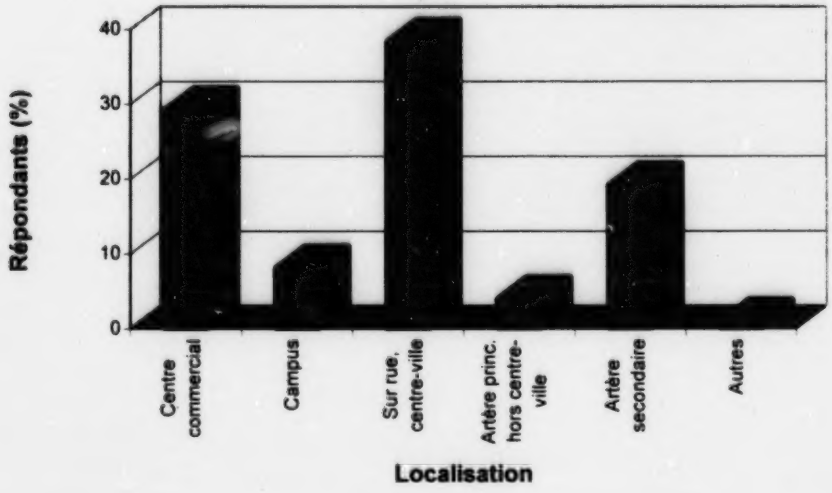
**Figure 2.3 Librairies répondantes selon la densité de population**



## 2.5 *Localisation*

Comme l'indique la figure 2.4, les librairies se répartissent principalement selon cinq différents types de localisation. Les librairies ayant pignon sur rue, au centre-ville, sont les plus nombreuses (38). Elles sont suivies des librairies situées dans un centre commercial (29), sur une artère secondaire (19) et sur les campus (8). Les librairies localisées sur une artère principale, hors centre-ville, sont les moins nombreuses, avec seulement quatre répondants.

**Figure 2.4 Répartition des librairies selon la localisation**




## 2.6 *Domaines de spécialisation*

La plupart des répondants sont des librairies généralistes (80 %). Les autres se spécialisent dans les domaines suivants : 9 % dans les livres ésotériques ou religieux, 8 % dans les manuels scolaires, 4 % dans la littérature et 3 % dans les manuels professionnels et techniques. Les autres domaines sont les livres de référence (2 %), les livres jeunesse (2 %) et la santé et la médecine (2 %).

# 3. Ventes

## *3.1 Chiffre d'affaires*

Le chiffre d'affaires moyen des librairies répondantes est de l'ordre de 1,3 million de dollars. Il varie significativement selon la *localisation* et la *densité de population* des librairies. Sur le plan de la *localisation*, les librairies situées sur les campus dégagent le chiffre d'affaires moyen le plus élevé, soit environ 2,8 millions de dollars. Le volume d'affaires moyen des librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, s'établit à près de 2,2 millions de dollars, alors que celles localisées sur rue, au centre-ville, et celles situées sur une artère secondaire, hors centre-ville, ont un chiffre d'affaires comparable à la moyenne (1,2 million de dollars). À 0,8 million de dollars, les librairies des centres commerciaux ont le chiffre d'affaires moyen le plus faible (65 % du chiffre d'affaires moyen).

En ce qui a trait à la *densité de population*, les librairies des régions à forte densité de population (Montréal et Laval) ont le plus gros volume d'affaires moyen, avec 1,6 million de dollars, tandis que celles des régions à moyenne densité ont un chiffre d'affaires relativement semblable à la moyenne des librairies (1,1 million de dollars). Quant aux librairies situées dans les régions à faible densité, leur volume d'affaires est deux fois plus faible que le chiffre d'affaires moyen, soit près de 0,6 million de dollars. Il s'agit donc de librairies plus modestes. Par ailleurs, l'enquête indique une légère différence, non significative cependant, entre les chiffres d'affaires des librairies membres ou non membres de l'ALQ. Ainsi, les membres de l'ALQ ont un volume d'affaires moyen de 1,3 million de dollars, alors que celui des non-membres est d'environ 1,2 million de dollars.

Le chiffre d'affaires des librairies semble varier également selon la *catégorie de librairie*. En effet, le chiffre d'affaires moyen des librairies indépendantes est de 1 million de dollars, tandis que celui des regroupements de librairies se chiffre à 1,6 million de dollars.

Le portrait-type d'une librairie, dont le chiffre d'affaires moyen est le plus élevé, serait celui d'une librairie faisant partie d'un regroupement, située dans une région à forte densité de population, et localisée soit sur un campus ou une artère principale, hors centre-ville. À l'opposé, le chiffre d'affaires moyen le plus bas serait celui d'une librairie indépendante, située dans une région à faible densité de population, et localisée dans un centre commercial.

### *3.2 Composition du chiffre d'affaires des librairies*

Le tableau 3.1 indique la ventilation des ventes, selon la localisation des librairies. Il met en évidence la composition du chiffre d'affaires des libraires et l'importance relative de la vente d'autres produits que le livre. Notons que la papeterie est la principale composante de la catégorie *autres* (ligne 12), et qu'elle représente 16 % du chiffre d'affaires des librairies. Pour les librairies situées sur une artère principale ou secondaire, elle frise les 20 %, tandis que pour celles situées sur un campus ou au centre-ville, la papeterie représente environ 11 % du chiffre d'affaires.

**Tableau 3.1 Ventilation du chiffre d'affaires moyen d'une librairie selon la localisation ($)**

| | Total | Répartition | LOCALISATION | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | Centre commercial | Campus | Sur rue, au centre-ville | Artère principale hors centre-ville | Artère secondaire |
| Nombre de librairies / localisation | 98 | | 29 | 8 | 38 | 4 | 19 |
| Chiffre d'affaires | 1 265 046 | 100,0% | 825 151 | 2 831 618 | 1 191 236 | 2 173 887 | 1 187 794 |
| 1- Livres ventes particuliers (sauf scol.) | 475 299 | 37,6% | 419 802 | 466 494 | 579 428 | 205 319 | 437 822 |
| 2- Livres ventes collectivités (sauf scol.) | 205 738 | 16,3% | 121 085 | 547 785 | 172 506 | 362 421 | 202 645 |
| 3- Manuels scolaires (ventes particuliers) | 114 861 | 9,1% | 15 830 | 1 107 208 | 27 857 | 179 226 | 30 386 |
| 4- Manuels scolaires (ventes collect.) | 134 903 | 10,7% | 34 117 | 26 429 | 165 906 | 540 788 | 160 010 |
| 5- Livres usagés | 13 923 | 1,1% | 1 575 | 84 891 | 4 831 | 0 | 16 579 |
| 6- Revues et périodiques | 10 450 | 0,8% | 8 668 | 464 | 23 038 | 0 | 2 210 |
| 7- Multimédia (cédéroms) | 12 700 | 1,0% | 3 523 | 2 643 | 3 641 | 161 842 | 15 715 |
| 8- Ameublement de bureau | 5 487 | 0,4% | 10 232 | 0 | 1 500 | 78 000 | 0 |
| 9- Affiches, reproductions, cadeaux | 7 072 | 0,6% | 6 426 | 0 | 6 134 | 0 | 10 949 |
| 10- Disques, cassettes, vidéocassettes | 20 544 | 1,6% | 9 341 | 0 | 49 267 | 12 467 | 4 738 |
| 11- Objets religieux, jeux et jouets | 29 757 | 2,4% | 7 121 | 0 | 12 619 | 0 | 74 139 |
| 12- Papeterie | 200 347 | 15,8% | 165 822 | 319 582 | 135 345 | 502 047 | 232 601 |
| 13- Autres | 33 965 | 2,7% | 21 609 | 276 122 | 9 164 | 131 777 | 0 |

**Note : Pour la répartition, voir les tableaux 3.6 et 3.7, ainsi que la figure 3.2**
Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Le tableau 3.2 est un regroupement de la ventilation des ventes présentée au tableau précédent. Le regroupement *ventes aux particuliers* inclut les ventes de livres et de manuels scolaires aux particuliers, soit les lignes 1 et 3. Le second regroupement, *ventes aux collectivités*, comprend les ventes de livres et les ventes de manuels scolaires aux collectivités, soit les lignes 2 et 4. Finalement, la catégorie *autres* réunit toutes les autres catégories non mentionnées (y compris les livres usagés), soit les lignes 5 à 13.

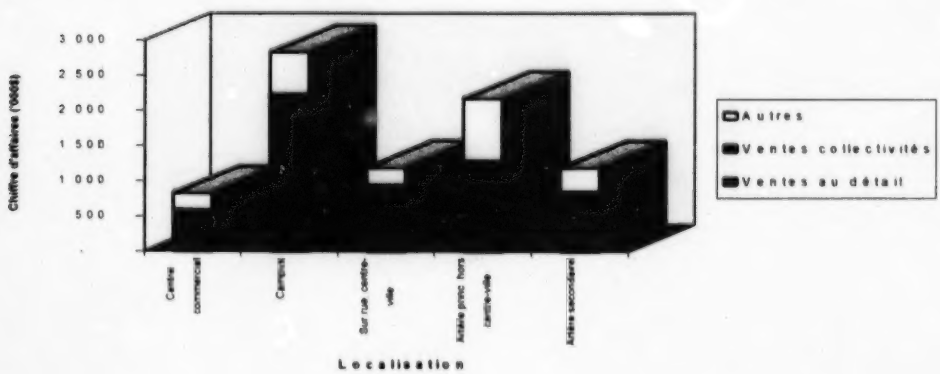
**Tableau 3.2 Chiffre d'affaires moyen des librairies selon le type de ventes et la localisation ($)**

| | Total | Résultats | LOCALISATION | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | Centre commercial | Campus | Sur rue, au centre ville | Artère principale hors centre-ville | Artère secondaire |
| Nb de librairies/localisation | 98 | | 29 | 8 | 38 | 4 | 19 |
| Ventes aux particuliers (1 et 3) | 590 160 | 47% | 435 632 | 1 573 702 | 607 285 | 384 545 | 468 208 |
| Ventes aux collectivités (2 et 4) | 340 641 | 27% | 155 202 | 574 214 | 338 412 | 903 209 | 362 655 |
| Autres (5 à 13) | 334 245 | 26% | 234 317 | 683 702 | 245 539 | 886 133 | 356 931 |
| Chiffre d'affaires moyen | 1 265 046 | 100% | 825 151 | 2 831 618 | 1 191 236 | 2 173 887 | 1 187 794 |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Le tableau 3.2 indique qu'environ la moitié du chiffre d'affaires moyen d'une librairie est générée par les *ventes aux particuliers*. Le reste des revenus provient des *ventes aux collectivités* et des *autres* ventes, selon des proportions relativement semblables. La catégorie *autres* est encore plus importante pour les librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, où elle représente plus de 40 % du chiffre d'affaires (figure 3.1). Cependant, ce résultat doit être nuancé, car seulement quatre librairies composent cette catégorie (tableau 3.2).

**Figure 3.1 Composition du chiffre d'affaires selon la localisation**



La figure 3.1 illustre la ventilation du chiffre d'affaires des librairies selon la localisation. On remarque l'importance des ventes aux particuliers sur les campus, ainsi que l'apport des ventes aux collectivités pour les librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville. Exception faite des librairies situées sur une artère principale hors centre-ville, les ventes aux particuliers des librairies dépassent généralement celles faites aux collectivités.

### 3.2.1 Vente de livres scolaires

Le tableau suivant montre la répartition du chiffre d'affaires global selon les ventes de livres (aux particuliers et aux collectivités) non scolaires et scolaires. Ainsi, les librairies situées dans un centre commercial, sur rue au centre-ville et sur une artère secondaire réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaires par la vente de livres non scolaires. Tandis que pour les librairies situées sur un campus ou sur une artère principale hors centre-ville, ces ventes ne représentent que 36 % et 26 % respectivement.

**Tableau 3.3 Répartition du chiffre d'affaires moyen selon la catégorie de ventes et la localisation**

| | $ | % | Centre commercial | Campus | Sur rue, au centre-ville | Artère principale hors centre-ville | Artère secondaire |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nb de librairies / localisation | 98 | | 29 | 8 | 38 | 4 | 19 |
| Livres (sauf scolaires) | 681 037 | 54% | 66% | 36% | 63% | 26% | 54% |
| Livres scolaires | 249 764 | 20% | 6% | 40% | 16% | 33% | 16% |
| Autres | 334 245 | 26% | 28% | 24% | 21% | 41% | 30% |
| Chiffre d'affaires | 1 265 047 | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Les ventes de manuels scolaires, quant à elles, représentent 40 % du chiffre d'affaires des librairies localisées sur un campus et 33 % de celui des librairies situées sur une artère principale hors centre-ville, comparativement à 20 % en moyenne pour l'ensemble des librairies. À l'opposé, les librairies localisées dans un centre commercial ne réalisent que 6 % de leur chiffre d'affaires par les ventes de livres scolaires (tableau 3.3).

### 3.2.2 Ventes de livres aux particuliers

La vente de livres doit être l'activité première des librairies pour obtenir l'agrément et ainsi profiter des achats de livres des institutions publiques (collectivités). En effet, dans les règlements sur l'agrément des libraires, il y a deux articles qui posent des exigences quant aux ventes de livres par rapport au chiffre d'affaires total de l'entreprise. Le premier impose qu'un minimum de 33 ⅓ % (ou 100 000 $) des ventes globales de livres soient faites aux particuliers. Le second article prévoit une exigence en fonction de la population de la ville desservie par la librairie. Lorsque cette ville compte plus de 10 000 habitants, les ventes de livres de la librairie (aux particuliers et aux collectivités) doivent totaliser le moindre de 200 000 $ ou 30 % de son chiffre d'affaires total[2].

Le tableau 3.4 indique, selon la catégorie et la taille de librairie, la répartition des ventes de livres aux particuliers. Celui-ci montre que le chiffre d'affaires de la majorité des librairies est composé (entre 40 % et 60 %) de la vente de livres aux particuliers. Cela est particulièrement évident pour les librairies membres de regroupements (1 M$ à 2 M$) et les librairies scolaires (< 2M$).

**Tableau 3.4 Répartition des ventes de livres aux particuliers, selon la catégorie et la taille des librairies**

| | Total | Ventes de livres aux particuliers (% du chiffre d'affaires) | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 0% à 20% | 20,1% à 40% | 40,1% à 60% | 60,1% à 80% | 80,1% à 100% |
| Ind. < 500 000 | 100% | | 36% | 36% | 21% | 7% |
| Ind. 500 000 à 1 million | 100% | 13% | 30% | 30% | 22% | 4% |
| Ind. 1 million à 1,5 million | 100% | 22% | 11% | 22% | 33% | 11% |
| Ind. > 1,5 million | 100% | 33% | 67% | | | |
| Regr. < 1 million | 100% | | 14% | | 57% | 29% |
| Regr. 1 million à 2 millions | 100% | 25% | | 75% | | |
| Regr. > 2 millions | 100% | 50% | | | 50% | |
| Scol. < 2 millions | 100% | | | 67% | | 33% |
| Scol. > 2 millions | 100% | 67% | | | 33% | |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

[2] Règlement sur l'agrément des libraires, note 62, art. 4(6).

Environ 70 % des petites librairies ont un chiffre d'affaires composé entre 20 % et 60 % de ventes de livres aux particuliers. Par ailleurs, plus des deux tiers des librairies individuelles ayant un chiffre d'affaires supérieur à 1,5 million dégagent entre 20 % et 40 % de leur chiffre d'affaires dans la vente de livres aux particuliers. Tandis que pour la plupart des librairies faisant partie d'un regroupement, les ventes aux particuliers représentent plus de 40 % du chiffre d'affaires des ventes totales. Parmi les librairies scolaires, environ 2/3 de celles ayant un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions réalisent 40 % à 60 % de leur chiffre d'affaires global par la vente de livres au particuliers, comparativement à celles qui ont un chiffre d'affaires supérieur à 2 millions, qui en font moins de 20 %.

Ainsi, les librairies indépendantes qui réalisent le plus important chiffre d'affaires (plus de 1,5 million de dollars) semblent offrir une plus grande diversité de produits, car les ventes de livres aux particuliers constituent moins de 40 % de leur chiffre d'affaires (tableau 3.4).

**Tableau 3.5 Répartition des ventes de livres aux particuliers, selon la localisation**

| | n | Total | Ventes de livres aux particuliers (% du chiffre d'affaires) | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | 0% à 20% | 20,1% à 40% | 40,1% à 60% | 60,1% à 80% | 80,1% à 100% |
| Centre commercial | 29 | 100% | 11% | 21% | 37% | 21% | 11% |
| Campus | 8 | 100% | 29% | | 29% | 29% | 14% |
| Sur rue, au centre-ville | 38 | 100% | 8% | 27% | 23% | 31% | 12% |
| Artère princ. hors centre-ville | 4 | 100% | 67% | 33% | | | |
| Artère secondaire | 19 | 100% | 17% | 33% | 25% | 25% | 29% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Le tableau 3.5 indique qu'environ 70 % des librairies répondantes situées dans un centre commercial, de même que celles localisées sur un campus réalisent plus de 40 % de leur chiffre d'affaires par les ventes de livres aux particuliers. Par ailleurs, près de la moitié des librairies ayant pignon sur rue, au centre-ville, ainsi que celles situées sur une artère secondaire, font entre 20 % et 60 % de leur chiffre d'affaires dans les ventes de livres au détail.

Finalement, plus des deux tiers des librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, ne réalisent qu'entre 0 % et 20 % de leur chiffre d'affaires dans la vente de livres aux particuliers. Donc, à l'exception des librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, environ quatre librairies sur dix réalisent plus de 60 % de leur chiffre d'affaires dans la vente de livres au détail.

### 3.2.3 Ventes globales de livres

Le tableau 3.6 indique la répartition des ventes de livres aux particuliers et aux collectivités selon les ventes globales de livres. Les librairies situées sur un campus ou dans un centre commercial effectuent environ 75 % de leurs ventes totales de livres aux particuliers. Celles ayant pignon sur rue, au centre-ville, rejoignent la moyenne des librairies, avec 64 % de ventes de livres aux particuliers, et sont suivies par les librairies situées sur une artère secondaire (56 %). Les librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, ne réalisent que 30 % de leurs ventes totales de livres dans les ventes aux particuliers.

**Tableau 3.6 Répartition des ventes de livres selon les ventes globales de livres**

| | Total | Résultats | LOCALISATION | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | Centre commercial | Campus | Sur rue, au centre-ville | Artère principale hors centre-ville | Artère secondaire |
| Nb de librairies / localisation | 98 | | 29 | 8 | 38 | 4 | 19 |
| Ventes aux particuliers | 590 160 | 63% | 74% | 73% | 64% | 30% | 56% |
| Ventes aux collectivités | 340 641 | 37% | 26% | 27% | 36% | 70% | 44% |
| Ventes globales de livres | 930 801 | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Le prochain tableau affiche la répartition des ventes globales de livres en fonction du chiffre d'affaires total des librairies. En moyenne, les ventes globales de livres représentent 74 % du chiffre d'affaires total des librairies. Cependant, les librairies situées sur une artère principale hors centre-ville s'éloignent de ce résultat, avec 59 % du chiffre d'affaires qui provient des ventes globales de livres (tableau 3.7).

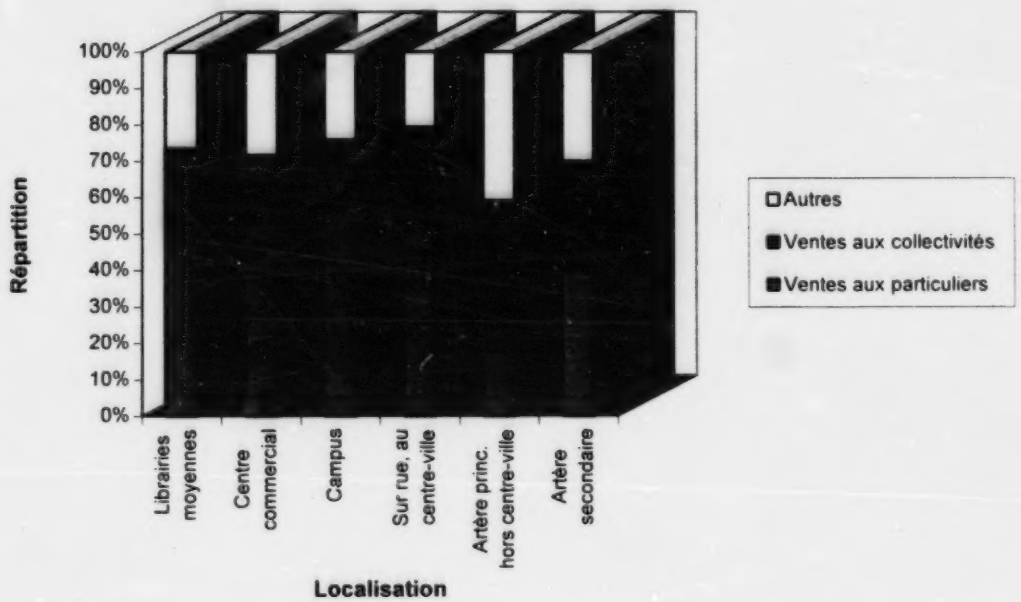
**Tableau 3.7 Répartition des ventes globales de livres sur le chiffre d'affaires total**

| | Total | Résultats | LOCALISATION | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | $ | % | Centre commercial | Campus | Sur rue, au centre-ville | Artère principale hors centre-ville | Artère secondaire |
| Nb de librairies / localisation | 98 | | 29 | 8 | 38 | 4 | 19 |
| Ventes globales de livres | 930 801 | 74% | 72% | 76% | 79% | 59% | 70% |
| Autres | 334 245 | 26% | 28% | 24% | 21% | 41% | 30% |
| Chiffre d'affaires total | 1 265 046 | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% | 100% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

La figure 3.2 indique la répartition du chiffre d'affaires moyen selon la catégorie de ventes et la localisation des librairies. Elle complète le tableau 3.7, en divisant les ventes globales de livres (aux particuliers et aux collectivités) et ajoute la répartition des autres ventes, selon la localisation des librairies. Exception faite des librairies situées sur une artère principale hors centre-ville, les ventes globales de livres gravitent généralement autour de la moyenne des librairies, soit 74 %.

**Figure 3.2 Répartition du chiffre d'affaires moyen selon la catégorie de ventes et la localisation**



Lors du Forum sur l'industrie du livre en avril 1997, il a été question d'un renforcement de la loi 51 et de ses règlements pour l'obtention de l'agrément. Ainsi, selon cette hypothèse, l'exigence minimale de la part des ventes de livres par rapport au chiffre d'affaires global serait augmentée de 30 % (ou 200 000 $) à 50 % (ou 400 000 $). Les données recueillies permettent d'affirmer que cette mesure aurait peu d'incidence sur les librairies agréées.

### *3.3 Ventes de cédéroms*

Les trois quarts des librairies répondantes vendent des cédéroms, et ce dans différents domaines (arts, jeux, culture générale, sports, jeunesse et éducation, référence documentaire, informatique et religion). Parmi les librairies qui n'en vendent pas, seulement 4 % prévoient le faire prochainement.

La majorité des répondants (58 %) ne fait aucun développement particulier pour ce type de produit. Néanmoins, 13 % des répondants utilisent les compétences d'un responsable et 10 % utilisent des catalogues. Seulement 7 % des librairies ont un poste informatique dédié ou utilisent une publicité particulière, et 5 % font des expositions.

Les librairies vendant des cédéroms ont un chiffre d'affaires légèrement plus élevé (1,3 million de dollars) que celles qui n'en vendent pas (1,1 million de dollars). Par ailleurs, la part de leur masse salariale selon leur chiffre d'affaires est plus élevée (13,5 %) que les autres (8,6 %). Ainsi, les librairies qui vendent des cédéroms semblent avoir sensiblement plus de personnel dans leur commerce que celles qui n'en vendent pas.

# 4. Rentabilité

## *4.1 Évolution de la rentabilité entre 1994 et 1996*

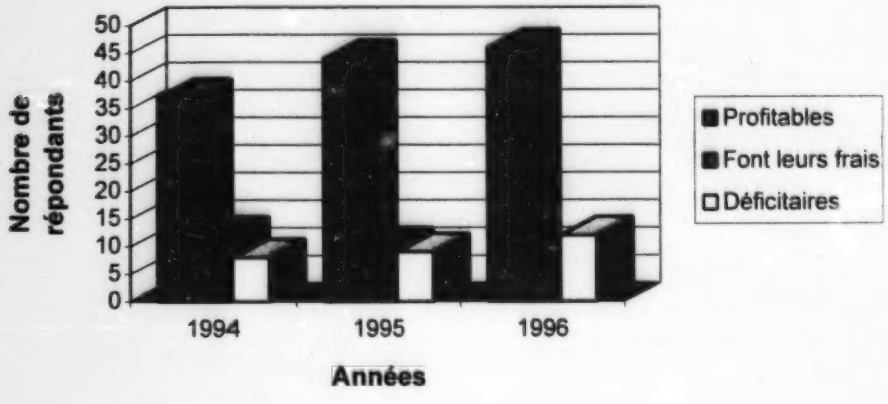
Le tableau 4.1 reflète la situation de rentabilité des libraires pour les trois dernières années. En regroupant les librairies *profitables* avec celles qui *font leurs frais*, on constate que leur nombre a diminué depuis trois ans, passant de 86 % en 1994 à 82 % en 1996. Par ailleurs, au cours de la dernière année, le nombre de librairies *déficitaires* a augmenté par rapport aux années précédentes (passe de 14 % à 18 %).

**Tableau 4.1 Répartition des librairies selon leur situation de rentabilité, 1994 à 1996**

| | 1994 | | 1995 | | 1996 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | n | % | n | % | n | % |
| Profitables | 37 | 65% | 44 | 70% | 46 | 70% |
| Font leurs frais | 12 | 21% | 10 | 16% | 8 | 12% |
| Déficitaires | 8 | 14% | 9 | 14% | 12 | 18% |
| Total | 57 | 100% | 63 | 100% | 66 | 100% |

**Note : Ce tableau exclut les réponses manquantes**
Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

**Figure 4.1 Rentabilité des librairies, 1994 à 1996**

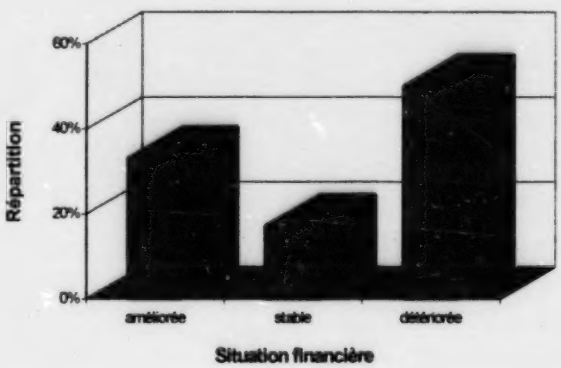


La figure 4.1 indique que le nombre de librairies considérant *faire leurs frais* a diminué au cours des trois dernières années. D'autre part, le nombre de librairies *profitables* a augmenté, tout comme celui des librairies *déficitaires*.

Parallèlement, environ 47 % des libraires évaluent leur santé financière actuelle comme étant *satisfaisante* ou *excellente*, près de 42 % la qualifient de *préoccupante*, alors que 11 % l'estiment *précaire*.

La figure 4.2 dresse un portrait de l'évolution de la situation financière des librairies pour les trois dernières années. Ainsi, la moitié des librairies répondantes ont vu leur situation financière se détériorer depuis trois ans. Par ailleurs, la situation financière des librairies se serait *améliorée* dans 33 % des cas et serait demeurée *stable* pour 17 % d'entre eux.

**Figure 4.2 Situation financière au cours des 3 dernières années**

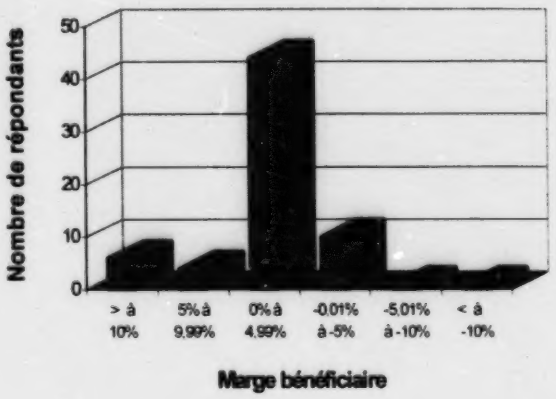



Pour la prochaine année, une seule ouverture de librairie est prévue, alors que deux répondants envisagent la fermeture de leur commerce.

### 4.2 Marge bénéficiaire

Environ 82 % des librairies ont déclaré avoir fait des bénéfices en 1996. Parmi celles-ci, 81 % ont une marge bénéficiaire comprise entre 0 % et 5 %, ce qui est relativement faible. Par ailleurs, 18 % des répondants sont déficitaires selon les proportions suivantes : 15 % ont une marge bénéficiaire comprise entre 0 % et -5 %, et 3 % ont une marge bénéficiaire inférieure à -5 %.

**Figure 4.3 Répartition des librairies selon la marge bénéficiaire nette, 1996**




La marge bénéficiaire moyenne a diminué entre 1994 et 1996 pour l'ensemble des librairies. Globalement, elle est passée de 1,6 % à 0,8 % en trois ans, soit une diminution de 0,8 point de pourcentage (p.%). Lorsqu'observé par types de région, on constate également que le phénomène est général. En France[3], la marge bénéficiaire moyenne des librairies se chiffrait, en 1993, à 0,5 %.

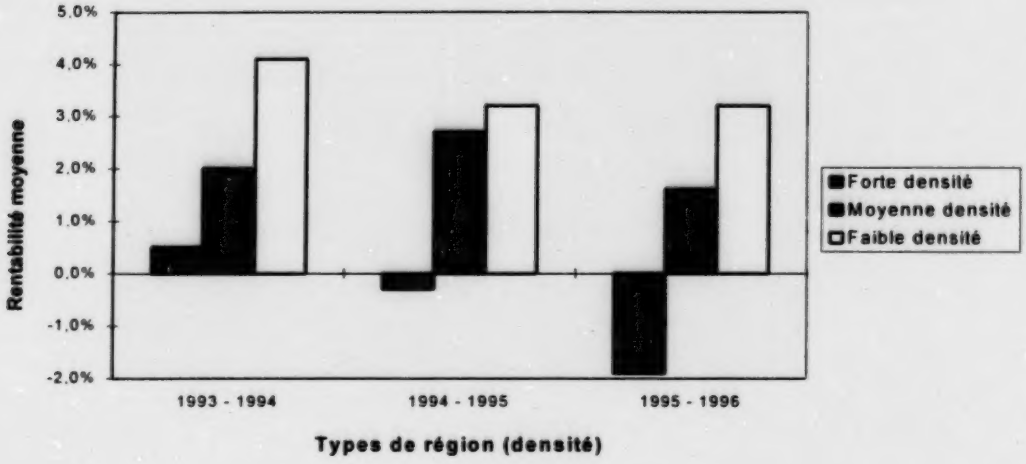
**Tableau 4.2 Répartition des marges bénéficiaires moyennes selon les types de région, depuis 3 ans**

| | 1993 -1994 | 1994 -1995 | 1995 -1996 | Écart sur 3 ans (p.%) |
|---|---|---|---|---|
| Toutes les librairies | 1,6% | 1,5% | 0,8% | -0,8 |
| Forte densité | 0,5% | -0,3% | -1,9% | -2,4 |
| Moyenne densité | 2,0% | 2,7% | 1,6% | -0,4 |
| Faible densité | 4,1% | 3,2% | 3,2% | -0,9 |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

[3] Minon, Marc et B. Schmutz, *Situation économique des librairies françaises de premier niveau*, BIPE-Conseil, Cahiers de l'économie du livre, n° 9, mars 1993.

**Figure 4.4 Rentabilité moyenne selon le type de région**



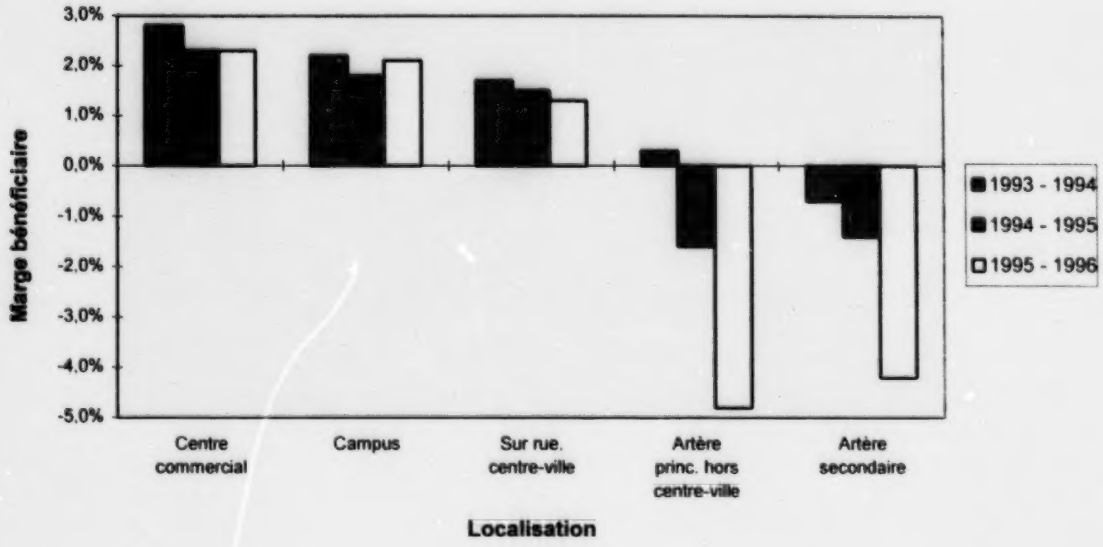

Au cours des trois dernières années, la rentabilité moyenne (marge bénéficiaire nette) a diminué dans les trois types de région. Les régions à faible densité de population, donc éloignées des grands centres, sont celles qui semblent se porter le mieux, bien que leur marge bénéficiaire soit passée de 4,1 % à 3,2 %, soit une diminution de 0,9 point de pourcentage (p.%). Les régions à moyenne densité ont affiché la plus petite variation, avec seulement 0,4 % d'écart entre 1994 et 1996, tandis que la marge bénéficiaire moyenne des librairies des régions à forte densité a chuté de 2,4 p.% pour la même période : c'est le groupe de librairies le plus touché des trois catégories. Il apparaît plus difficile d'être libraire à Montréal et Laval, car les marges bénéficiaires des librairies qui y sont situées ont diminué constamment, et sont négatives depuis 1994-1995 (figure 4.4).

**Tableau 4.3 Marge bénéficiaire moyenne selon la localisation**

| | 1993 - 1994 | 1994 - 1995 | 1995 - 1996 | Écart sur 3 ans (p.%) |
|---|---|---|---|---|
| Centre commercial | 2,8% | 2,3% | 2,3% | -0,5 |
| Campus | 2,2% | 1,8% | 2,1% | -0,1 |
| Sur rue, centre-ville | 1,7% | 1,5% | 1,3% | -0,4 |
| Artère princ. hors centre-ville | 0,3% | -1,6% | -4,8% | -5,1 |
| Artère secondaire | -0,7% | -1,4% | -4,2% | -4,9 |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

**Figure 4.5 Marge bénéficiaire selon la localisation, depuis 3 ans**




Le tableau 4.3 illustre les difficultés de rentabilité, rencontrées surtout lors du dernier exercice par les librairies situées sur une artère principale, hors centre-ville, ainsi que par celles situées sur une artère secondaire. En 1995 et 1996, la marge bénéficiaire moyenne de ces deux catégories de librairies est négative. En somme, on pourrait dire que parmi les librairies de Montréal et Laval, celles qui se portent le mieux sont localisées dans un centre commercial et possèdent un petit chiffre d'affaires. La chute de la marge bénéficiaire est plus marquée dans les régions à forte densité de population (figure 4.4).

La marge bénéficiaire, calculée selon le ratio du bénéfice net[4], varie aussi selon la taille et la catégorie (indépendante ou regroupement) de librairie. Les tableaux suivants dressent un portrait de la situation entre 1993-1994 et 1995-1996.

[4] Calcul du ratio du bénéfice net: $\frac{\text{Revenus - Dépenses (après Intérêts et Impôts)}}{\text{Revenus totaux}}$

**Tableau 4.4 Rentabilité moyenne des librairies indépendantes, selon la taille**

| | Nombre de librairies | Marge Bénéficiaire | | | Écart sur 3 ans (p.%) |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1993-1994 | 1994-1995 | 1995-1996 | |
| Total | 57 | 2,1% | 1,9% | 1,2% | -0,9% |
| < 500 000 $ | 19 | 6,4% | 4,2% | 5,0% | -1,4% |
| De 500 000 $ à 1 million | 25 | 3,3% | 3,1% | 0,9% | -2,4% |
| De 1 million à 1,5 million | 9 | 2,6% | 2,6% | 3,0% | 0,4% |
| > 1,5 million de $ | 4 | -1,0% | 0,1% | -1,4% | -0,4% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Au cours de la période, les librairies indépendantes de plus petite taille (chiffre d'affaires moyen inférieur à 500 000 $) ont enregistré les marges bénéficiaires les plus élevées de leur catégorie. Elles ont été les plus profitables. En effet, bien qu'elle ait varié de 1,4 p.% depuis trois ans, la marge bénéficiaire nette de cette catégorie s'établit à 5 % en 1995-1996 (tableau 4.4). Globalement, les librairies indépendantes semblent en meilleure santé financière que celles faisant partie d'un regroupement de librairies (respectivement 1,2 % et 0,1 % en 1996).

**Tableau 4.5 Rentabilité moyenne des regroupements de librairies, selon la taille**

| | Nombre de librairies | Marge Bénéficiaire | | | Écart sur 3 ans (p.%) |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1993-1994 | 1994-1995 | 1995-1996 | |
| Total | 35 | 0,9% | 1,1% | 0,1% | -0,8 |
| < 1 million de $ | 7 | -5,1% | 1,4% | -1,2% | -3,9 |
| **De 1 million à 2 millions** | **22** | **0,5%** | **-0,2%** | **-7,2%** | **-7,7** |
| > 2 millions de $ | 6 | N/D | 0,7% | 1,7% | 1,0 |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Les librairies faisant partie d'un regroupement et dont le chiffre d'affaires est inférieur à 1 million de dollars ont connu le meilleur redressement financier depuis trois ans. Cependant, leur marge bénéficiaire demeure inférieure à celle de la moyenne des librairies. Les librairies dont la marge bénéficiaire a connu les pires résultats depuis 1993-1994 ont un volume d'affaires situé entre un et deux millions de dollars. En effet, la marge bénéficiaire de ces librairies a chuté de plus de 7 p.% depuis trois ans, passant de 0,5 % à -7,7 %.

**Tableau 4.6 Rentabilité moyenne des librairies scolaires, selon la taille**

| | Nombre de librairies | Marge Bénéficiaire | | | Écart sur 3 ans (p.%) |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1993-1994 | 1994-1995 | 1995-1996 | |
| Total des librairies | 8 | 2,2% | 1,8% | 2,1% | -0,1% |
| < 2 millions de $ | 4 | 5,2% | 4,5% | 5,6% | 0,4% |
| > 2 millions de $ | 4 | N/D | 0,3% | -0,9% | -1,2% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Finalement, les librairies scolaires ayant un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions de dollars ont affiché la plus forte marge bénéficiaire moyenne de toutes les catégories de librairies. Cette dernière a légèrement augmenté depuis trois ans, pour se chiffrer, en 1995-1996, à 5,6 % du chiffre d'affaires (tableau 4.6).

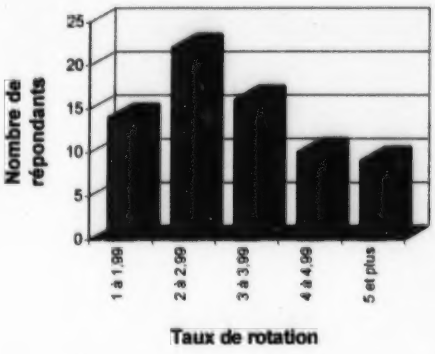
En somme, les librairies qui semblent profiter de la meilleure santé financière sont les librairies scolaires, plus particulièrement celles ayant un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions de dollars. Elles sont suivies par les librairies indépendantes dont le chiffre d'affaires moyen est inférieur à 500 000 $, et finalement par les librairies faisant partie d'un regroupement et dont le chiffre d'affaires moyen est inférieur à un million de dollars.

### *4.3 Taux de rotation des livres*

Le taux de rotation des livres peut être un indicateur relativement fiable de la qualité de l'inventaire, de la pertinence des achats et des faiblesses concernant les achats et les ventes d'une librairie. En règle générale, plus il est élevé, mieux la librairie se porte. Toutefois, s'il est excessivement élevé, il peut indiquer des ruptures de stock fréquentes.

Le taux de rotation d'environ la moitié des librairies répondantes se situe entre 1 et 2,99. Environ 23 % des librairies ont un taux allant de 3 à 3,99, et 14 % entre 4 et 4,99. Seulement 13 % des répondants affichent un taux supérieur à 5. Cependant, les résultats doivent être nuancés, car il est possible que certains répondants n'aient pas calculé ce ratio avec exactitude[5].

**Figure 4.6 Taux de rotation des livres**




Le taux de rotation varie selon *la taille et la catégorie* (tableau 4.7), ainsi que selon la *localisation* (tableau 4.8) des librairies.

**Tableau 4.7 Taux de rotation selon la taille et la catégorie de librairie**

| **Librairies individuelles** | 1 à 1,99 | 2 à 2,99 | 3 à 3,99 | 4 à 4,99 | 5 et plus | N / D | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Moins de 500 000 $ | 42% | 16% | 21% | | 5% | 16% | 100% |
| De 500 000 $ à 1 000 000 $ | 4% | 16% | 28% | 12% | 20% | 20% | 100% |
| De 1 000 000 $ à 1 500 000 $ | 11% | 45% | 11% | | 11% | 22% | 100% |
| Plus de 1 500 000$ | | 75% | | 25% | | | 100% |
| **Regroupements de librairies** | | | | | | | |
| Moins de 1 000 000 $ | 14% | 43% | 43% | | | | 100% |
| De 1 000 000 $ à 2 000 000 $ | | 75% | | | 25% | | 100% |
| Plus de 2 000 000 $ | | | | 50% | | 50% | 100% |
| **Librairies scolaires** | | | | | | | |
| Moins de 2 000 000 $ | 25% | | | 50% | | 25% | 100% |
| Plus de 2 000 000 $ | | | 25% | 25% | 25% | 25% | 100% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

[5] Calcul du taux de rotation selon la formule: *chiffre d'affaires / inventaire de fin d'année*

Le taux de rotation des petites librairies est souvent plus faible (entre 1 et 1,99) que celui des grandes. Par ailleurs, les librairies situées sur des campus (répondent davantage à des commandes) ont un taux plus élevé que toutes les autres librairies, soit généralement supérieur à 4. Pour les regroupements de librairies, le taux de rotation moyen se situe entre 2 et 3,99.

**Tableau 4.8 Taux de rotation selon la localisation des librairies**

| | 1 à 1,99 | 2 à 2,99 | 3 à 3,99 | 4 à 4,99 | 5 et plus | N / D | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Centre commercial | 24% | 17% | 21% | 7% | 7% | 24% | 100% |
| Campus | | 13% | | 50% | 13% | 25% | 100% |
| Sur rue, au centre-ville | 8% | 26% | 13% | 8% | 13% | 32% | 100% |
| Artère principale, hors centre-ville | | 50% | | | | 50% | 100% |
| Artère secondaire | 16% | 21% | 26% | 5% | 5% | 26% | 100% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

La plupart des autres librairies renouvellent leur stock de livres en 1 et 4 fois par année. En somme, il semble y avoir tellement de cas particuliers qui se manifestent qu'il devient difficile de généraliser ces constats.

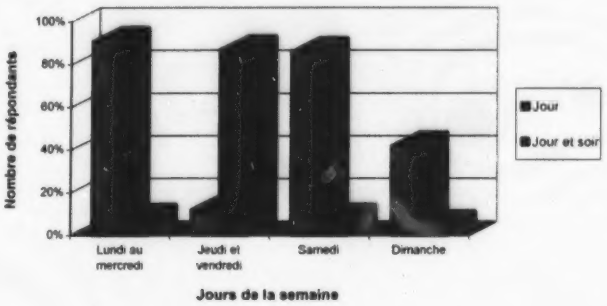
# 5. Gestion

## *5.1 Pratiques des librairies*

Les périodes d'ouverture les plus fréquentes pour la presque totalité des librairies sont :

- Journée : samedi au mercredi
- Journée et soirée : jeudi et vendredi

**Figure 5.1 Périodes d'ouverture des librairies**




Environ les deux tiers des répondants disposent d'une politique de remise sur les prix (carte de fidélité, etc.) pour leurs clients, et plus de la moitié des libraires font de la publicité coop[6] auprès des éditeurs ou des distributeurs. Parmi ceux-ci, 12 % utilisent cette forme de collaboration régulièrement, 27 % quelquefois et 12 % rarement.

Les principales institutions financières des librairies répondantes sont les Caisses populaires (35 %), la Banque Nationale (33 %), la Banque Royale (13 %) et la Banque de Montréal (8 %).

Au cours du dernier exercice, environ 40 % des ventes des librairies ont été acquittées soit par cartes de débit ou par cartes de crédit. Parmi ces deux modes de paiement, le plus fréquent est le paiement direct, qui représente en général quelque 20 % de la part du chiffre d'affaires, et près de la moitié du volume d'affaires des librairies situées sur les campus. Les paiements par cartes de crédit ont été effectués par Visa (12 %), Mastercard (8 %) et American Express (0,6 %).

[6] La publicité coop est une publicité dont les coûts sont partagés entre un éditeur et une librairie.

### *5.2 Emplois*

Les librairies répondantes comptent en moyenne 8 employés à leur service, dont plus de la moitié sont âgés entre 16 et 35 ans. Environ 5 de ces employés travaillent à temps plein et 3 à temps partiel. Quelque 1,3 d'entre eux est membre de la famille du libraire, comparativement à 6,7 qui n'ont aucun lien de parenté avec ce dernier. Près de six des huit employés sont des femmes.

Environ six promotions sur dix s'obtiennent par la reconnaissance des acquis, et seulement 22,2 % des promotions sont dues à l'ancienneté des employés. Plus des deux tiers des librairies répondantes possèdent une certaine forme de hiérarchie à l'intérieur de leur commerce, dont les principaux postes sont :

- Gérant (46,5 %) ;
- Responsable des achats (38,4 %) ;
- Assistant-gérant (29,3 %) ;
- Commis (50,5 %).

Au cours de l'année 1996, près d'un tiers des librairies répondantes ont embauché du personnel. Toutefois, 25 % des répondants ont réduit les heures de travail, 12 % ont effectué au moins une mise à pied et 8 % ont réduit les heures et effectué au moins une mise à pied. Ces variations de personnel peuvent être associées à la rentabilité des librairies. En effet, l'augmentation du nombre de librairies profitables en 1996 a peut-être stimulé l'embauche de personnel, et à l'inverse, l'augmentation de librairies déficitaires a pu entraîner la réduction des heures de travail et les mises à pied.

D'ici la fin de l'année 1997, seulement 21 % des répondants prévoient embaucher du personnel. Parmi les autres, 12 % anticipent une réduction de leur personnel, dont 6 % des employés à temps plein, 3 % des employés à temps partiel et 3 % de la combinaison des deux. Toujours pour la même période, près de 69 % des répondants n'envisagent aucune réduction des heures de travail. Les autres prévoient une réduction de 8 % des heures de travail de leurs employés à temps plein, de 10 % celles de leurs employés à temps partiel et de 9 % celles des employés à temps plein et partiel.

### *5.3 Salaires*

La masse salariale moyenne pour le secteur des librairies est d'environ 160 000 $, soit 12,6 % du chiffre d'affaires moyen. Elle varie différemment selon le *type de régions*, la *localisation*, ainsi que selon le *chiffre d'affaires*. Pour les régions, il n'y a que très peu d'écart entre les zones à forte et moyenne densités de population (Δ 0,6 %)[7]. Cependant, pour les régions à faible densité, la part du chiffre d'affaires consacrée aux salaires est beaucoup plus élevée, même si la masse salariale moyenne y est la plus faible. Cela s'explique en partie par le chiffre d'affaires global qui est inférieur à celui des librairies situées dans des zones à moyenne et forte densités (tableau 5.1).

**Tableau 5.1 Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon le type de région**

| | Chiffre d'affaires moyen | Masse salariale moyenne | Masse salariale selon le ch. d'affaires (%) |
|---|---|---|---|
| Forte densité | 1 609 673 $ | 194 806 $ | 12,1% |
| Moyenne densité | 1 110 783 $ | 141 102 $ | 12,7% |
| Faible densité | 563 225 $ | 90 961 $ | 16,2% |
| TOTAL DES LIBRAIRIES | 1 265 047 $ | 159 645 $ | 12,6% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

[7] Δ (delta) représente la variation entre deux variables

Concernant la localisation, les librairies ayant la plus grosse masse salariale, en pourcentage du chiffre d'affaires, sont situées sur une artère principale, hors centre-ville (tableau 5.2). Par ailleurs, on se rappelle que les ventes aux particuliers ne sont pas leur première source de revenus (tableaux 3.2 et 3.4), et qu'elles ont connu la plus forte diminution de leur marge bénéficiaire depuis 3 ans (tableau 4.3). L'absence de renseignements supplémentaires empêche la comparaison de différents facteurs (frais fixes) avec le chiffre d'affaires des librairies. Ces comparaisons auraient pu déterminer s'il y a un ou plusieurs facteurs qui sont directement liés à la rentabilité des librairies.

**Tableau 5.2 Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon la localisation**

| | Chiffre d'affaires moyen | Masse salariale moyenne | Masse salariale selon le ch. d'affaires (%) |
|---|---|---|---|
| Centre commercial | 825 151 $ | 112 762 $ | 13,7% |
| Campus | 2 831 617 $ | 292 013 $ | 10,3% |
| Sur rue, au centre-ville | 1 191 236 $ | 164 480 $ | 13,8% |
| Artère princ. hors centre-ville | 2 173 887 $ | 306 364 $ | 14,1% |
| Artère secondaire | 1 187 794 $ | 141 630 $ | 11,9% |
| TOTAL DES LIBRAIRIES | 1 265 047 $ | 159 645 $ | 12,6% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Les librairies individuelles possédant un chiffre d'affaires moyen inférieur à 500 000 $ ont une masse salariale proportionnellement plus importante. En effet, elles doivent offrir un minimum de services à leur clientèle et n'ont pas un chiffre d'affaires très élevé. Le rapport entre la masse salariale et le chiffre d'affaires est donc plus important que celui des autres librairies répondantes.

**Tableau 5.3 Masse salariale en fonction du chiffre d'affaires moyen, selon la catégorie de librairie**

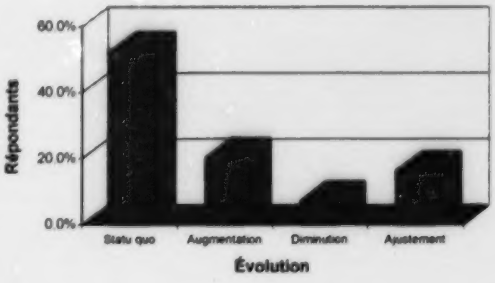
| | Chiffre d'affaires moyen | Masse salariale moyenne | Masse salariale selon le ch. d'affaires (%) |
|---|---|---|---|
| Ind. Moins de 500 000$ | 276 258 $ | 49 595 $ | 18,0% |
| Ind. 500 000$ à 1 000 000$ | 665 085 $ | 102 147 $ | 15,4% |
| Ind. 1 000 000$ à 1 500 000$ | 1 204 778 $ | 192 293 $ | 16,0% |
| Ind. Plus de 1 500 000$ | 3 215 486 $ | 448 509 $ | 13,9% |
| Regr. Moins de 1 000 000$ | 637 187 $ | 88 266 $ | 13,9% |
| Regr. 1 000 000$ à 2 000 000$ | 1 272 648 $ | 148 275 $ | 11,7% |
| Regr. Plus de 2 000 000$ | 2 405 321 $ | 273 623 $ | 11,4% |
| Scol. Moins de 2 000 000$ | 1 197 958 $ | 107 602 $ | 9,0% |
| Scol. Plus de 2 000 000$ | 7 905 288 $ | 764 548 $ | 9,7% |
| TOTAL DES LIBRAIRIES | 1 265 047 $ | 159 645 $ | 12,6% |

Source : Étude Économique Conseil (EEC Canada) Inc. (1997)
Traitement : SODEC

Finalement, la part de la masse salariale des librairies vendant des cédéroms est sensiblement plus élevée que celles qui n'en vendent pas (Δ 5 %).

Concernant l'évolution salariale pour les douze mois précédant l'enquête, plus de la moitié des répondants n'ont pas augmenté les salaires. Néanmoins, environ 20 % ont accordé une augmentation, 7 % une diminution et 16 % des employés ont bénéficié d'un ajustement au coût de la vie.

**Figure 5.2 Évolution des salaires depuis 12 mois**



## *5.4 Formation*

Plus de trois employés sur dix possèdent un diplôme universitaire. Environ 30 % des librairies répondantes ont des employés formés en techniques de documentation. Parmi celles-ci, 52 % en emploient un seul, 41 % en comptent de deux à cinq, et seulement 7 % en ont plus de cinq à leur emploi.

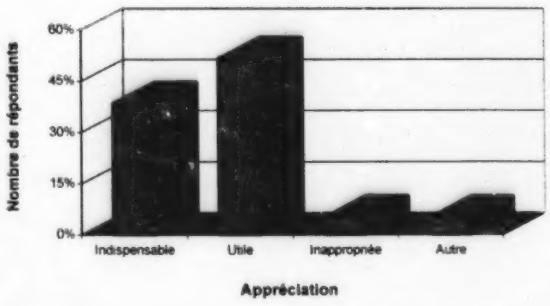
Les domaines de formation les plus fréquents sont :

- techniques de documentation ;
- littérature et langues ;
- sciences humaines et sociales ;
- administration et commerce ;
- arts et culture.

### 5.4.1 Formation collégiale

Près de 92 % des répondants considèrent qu'une formation minimale de niveau collégiale est utile ou indispensable. Pour la moitié d'entre elles, cette formation offre une plus grande culture générale aux employés et a donc un impact bénéfique sur le service à la clientèle.

**Figure 5.3 Degré d'appréciation d'une formation collégiale**



Parmi les employés formés ayant quitté l'entreprise, environ 25 % ont été embauchés par des entreprises hors du réseau des librairies, environ 14 % l'ont été par d'autres librairies, 4 % par des coopératives, 3 % par des distributeurs, 2 % par des éditeurs et 1 % par des magasins à grande surface.

Plus de 85 % des employés des librairies répondantes n'ont jamais suivi de séminaires de formation offerts par le Collège Marie-Victorin. Près de 5 % ont suivi le premier, 1,3 % le deuxième et moins de 1 % ont suivi le troisième séminaire. Près de 6 % des employés des librairies répondantes ont suivi les séminaires 1, 2 et 3.

Les principaux thèmes de séminaires de formation considérés utiles pour les libraires sont : gestion des stocks (53,5 %); marketing (43,4 %); gestion des ressources en librairies (39,4 %); ventes par Internet (37,4 %); planification stratégique (32,3 %); analyse financière (26,3 %) et conception d'une page Web (29,3 %).

### *5.5 Informatisation*

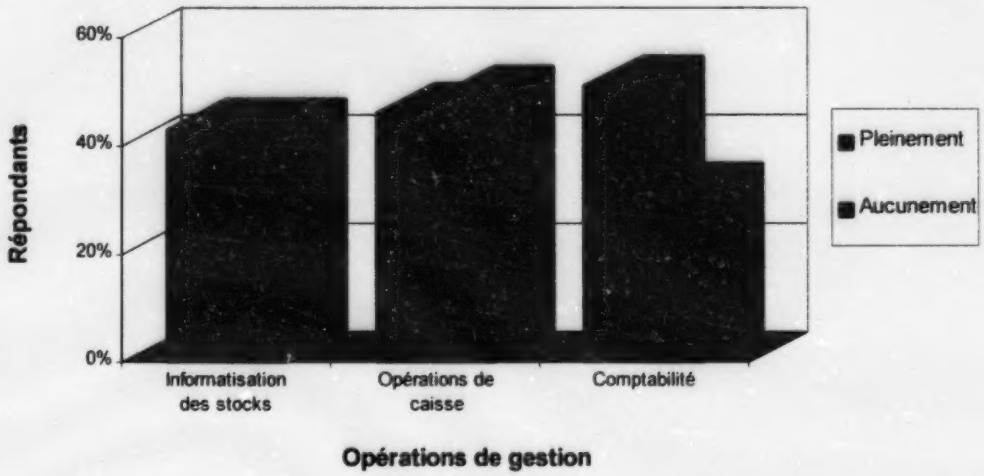
Environ 80 % des librairies répondantes sont informatisées. Près de 38 % des répondants effectuent l'ensemble de leurs opérations de gestion à l'aide de l'informatique (gestion des stocks, opérations de caisse, comptabilité). Cependant, 40 % le font seulement pour l'une ou l'autre de ces opérations.

Chez les librairies informatisées, le nombre d'ordinateurs par librairie est relativement variable :

- 25 % en possèdent un seul;
- 44 % en possèdent entre 2 et 5;
- 24 % en possèdent entre 6 et 10;
- 8 % en possèdent plus de 10.

Les systèmes informatiques servent principalement à gérer *les stocks*, *les opérations de caisse* et *la comptabilité*. En ce qui a trait à la gestion des stocks, 43 % des librairies le font totalement par informatique, alors que 43 % ne l'utilisent absolument pas. Du côté des opérations de caisse, le même phénomène se produit : près de 47 % utilisent pleinement l'informatique, contre 50 % qui n'effectuent aucune opération avec cet outil. Plus de la moitié des répondants utilisent leurs systèmes informatiques pour toutes les opérations de comptabilité, tandis que 31 % n'y ont pas recours.

**Figure 5.4 Utilisation de l'informatique**




Au moment de l'enquête, en mars 1997, près d'un quart des répondants possédaient un ordinateur 486 doté d'un processeur allant de 50 à 100 MHz. Environ un tiers des répondants utilisaient un *Pentium* doté d'un processeur allant de 50 à 100 MHz. Au total, environ 80 % des ordinateurs étaient des 486, 586, 686 ou des *Pentium* (de Intel), donc des ordinateurs relativement récents et puissants. Seulement 10 % des répondants possédaient un ordinateur de type 386, dont près de la moitié étaient munis de processeurs allant de 50 à plus de 100 MHz. Très peu de répondants informatisés étaient munis d'ordinateurs Macintosh (4 %) ou encore d'ordinateurs XT ou 286 (5 %).

Cependant, 50 % des ordinateurs des librairies ne sont munis ni de lecteur de cédéroms ni de modem. À l'inverse, près de 28 % sont munis des deux périphériques (cédérom et modem), 13 % possèdent un modem seulement et 10 % un cédérom seulement. Ces faiblesses en équipements périphériques pourraient avoir un impact sur l'implantation de la banque informatisée des titres de langue française (BTLF) dans les librairies. On peut penser que l'arrivée de la BTLF pourrait exercer un effet accélérateur sur l'acquisition de ces équipements, ainsi qu'un effet positif sur la fréquentation des librairies, entre autres, parce qu'elle augmenterait la rapidité et l'efficience du service. Toutefois, en considérant le niveau actuel de rentabilité des librairies, il est probable que les coûts d'équipement, d'implantation et d'opération engendrés par l'abonnement à la BTLF ralentiront sa pénétration.

Parmi les librairies informatisées faisant partie d'un regroupement de librairies, 56 % sont branchées en réseau, alors que 28 % ne le sont pas. Seulement trois librairies informatisées sur dix sont branchées sur Internet, par une adresse électronique et seulement 16 % des librairies informatisées possèdent un site Web. Parmi les librairies non branchées à Internet, 19 % ont l'intention de se connecter au réseau d'ici 6 mois, 15 % d'ici un an, et finalement, 17 % sont également intéressées, mais pas avant un an. Au total, c'est plus de 51 % des répondants qui sont désireux d'adhérer à Internet.

### *5.6 Commercialisation*

Les coûts de transport varient très peu d'une librairie à une autre. Ils représentent entre 0,9 % et 2 % du volume d'affaires des librairies. Pour l'ensemble des librairies, la moyenne des coûts de transport équivaut à 1,2 % du chiffre d'affaires. Mentionnons que les librairies agréées établies à 143 kilomètres ou plus de Montréal, ou qui sont établies dans un secteur où les frais de transport excèdent le coût de base entre Montréal et les 143 premiers kilomètres sont admissibles à une subvention pour le transport du livre. La subvention est accordée aux libraires dont les frais de transport excèdent 3 % du montant de leurs achats net de livres provenants de Montréal, et elle augmente en fonction de la distance entre la librairie en question et Montréal.

En ce qui a trait au stock, plus du tiers des répondants sont souvent ou très souvent en rupture de stock sur les « best-sellers ». Environ 6 librairies sur dix le sont rarement, et seulement 1% des librairies répondantes ne connaissent jamais de tels problèmes.

Près des deux tiers des répondants obtiennent les notés non servis[8] dans des délais jugés raisonnables.

### *5.7 Offices*

Plus de 85 % des répondants sont en faveur d'un délai de paiement plus long pour les offices[9].

Environ deux tiers des répondants appliquent immédiatement les crédits sur les états de compte, au lieu d'attendre la note de crédit, et 88 % d'entre eux considèrent son impact important pour la trésorerie de leur commerce.

Au cours des deux dernières années, le nombre de petites commandes chez les petits distributeurs a augmenté pour près de la moitié des répondants. Il est resté stable pour 30 % d'entre eux et a diminué pour 17 % des répondants.

Plusieurs raisons expliquent ces changements: la variation de la demande (8,4 %), l'augmentation de la quantité de petits distributeurs (6,3 %), l'exécution de commandes spéciales (6,3 %), les services aux collectivités (4,2 %), les coûts trop élevés (5,3 %), ainsi que l'amélioration du service de recherche (2,1 %).

[8] Un noté non servi est une commande faite chez un distributeur, mais non disponible chez ce dernier. Elle est alors notée, mais non servie, d'où le terme *noté non servi*.

[9] Un office est le résultat d'un contrat entre les distributeurs et les libraires et dont ces derniers doivent s'acquitter.

## 6. Perception de la concurrence

Les principaux concurrents des librairies sont les grandes surfaces et les autres librairies. Leur importance varie selon la *localisation des librairies*, ainsi que selon le *type de région*.

Les grandes surfaces représentent près de 80 % de la concurrence des librairies localisées sur une artère commerciale, tandis qu'elles composent environ les deux tiers de la concurrence des librairies situées dans un centre commercial. Par ailleurs, pour les librairies de campus, plus de 90 % de la concurrence est exercée par les autres librairies, alors que pour les librairies localisées au centre-ville, six concurrents sur dix sont les autres librairies.

En ce qui a trait à la localisation, les librairies situées dans les régions à forte densité de population sont concurrencées principalement par les autres librairies (63 %). Pour les librairies localisées dans des régions à moyenne densité de population, plus de la moitié des concurrents (53 %) sont des grandes surfaces. Le même scénario se reproduit pour les librairies des régions à faible densité de population: en effet, 55 % des concurrents mentionnés pour cette région sont des grandes surfaces.

Les principales grandes surfaces concurrentes des librairies sont: Club Price, Zellers, Wal-Mart, Bureau en gros, les pharmacies et Maxi. Selon les types de régions, Club Price ressort comme étant le concurrent majeur pour les librairies des régions à forte et moyenne densités. Dans les régions à faible densité de population, les principaux concurrents sont Zellers, Jean Coutu, les pharmacies et Wal-Mart.

La concurrence exercée par les grandes surfaces se manifeste sous différentes formes. L'élément le plus fréquemment mentionné est le prix (94,3 %). D'autres facteurs également cités sont la disponibilité (7,1 %) et la variété (1,4 %) des produits. La concurrence exercée par les autres librairies se fait surtout sentir sur les prix (95,2 %), la disponibilité (50,0 %) et la variété (46,8 %) des produits.

Environ 60 % des répondants ont eu connaissance de la vente au détail de titres à un prix inférieur (30 % de moins) dans certains lieux de ventes. Parmi ceux-ci, 37 % proviennent d'une région à forte densité, donc Montréal et Laval, 41 % d'une région à moyenne densité et 22 % d'une zone à faible densité de population.

L'impact des ventes par catalogue et des ventes directes est perçu négativement pour la majorité des répondants (62 %). Cependant, 18 % des répondants sont d'avis que ces ventes ont un impact positif sur leur commerce. Parmi ceux-ci, 12 % le perçoivent comme une publicité gratuite, et 6 % comme un apport de nouvelle clientèle.

Plus de 9 répondants sur 10 croient que les produits se vendant à rabais dans les grandes surfaces se vendent moins dans leur commerce. De ce nombre, 33 % proviennent de Montréal et Laval, 49 % des régions à moyenne densité, et 18 % des régions à faible densité de population. Plus de la moitié de ces produits sont des best-sellers (63 %), 20 % des dictionnaires et encyclopédies, 18% des bandes dessinées et 12 % des parutions annuelles.

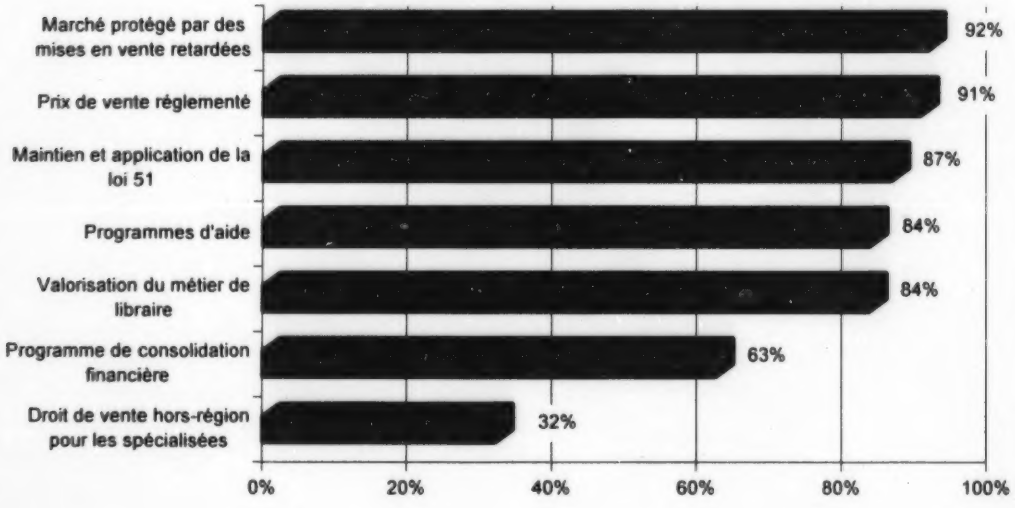
## 7. Enjeux et besoins

La presque totalité des libraires sont en faveur de l'instauration de mesures relatives au maintien et au renforcement du cadre réglementaire actuel. En effet, les trois aspects ayant reçu le plus de mentions «important» ou «très important» portent sur les mises en vente retardées (92 %), le prix de vente réglementé (91 %) et le maintien et l'application de la loi 51 (87 %).

Par ailleurs, près d'un tiers des librairies appuient l'option d'un droit de vente institutionnel hors-région pour les librairies spécialisées.

En outre, la plupart des librairies estiment que les programmes d'appui au marché du livre sont un élément important pour le maintien du réseau, ainsi que la valorisation du métier de libraire, qui obtiennent chacun 84 % des opinions favorables.

**Figure 7.1 Éléments importants pour la survie des librairies**



### *7.1 Programmes d'aide et fonds de financement*

Environ 93 % des répondants sont favorables à une étude des impacts d'une politique de prix unique, 67 % à l'instauration de remises qualitatives (remises par les éditeurs aux libraires).

La presque totalité des répondants (92 %) croient que les librairies ont besoin de programmes de subventions, principalement dans les domaines suivants:

| | |
|---|---|
| Promotion/Aide au marketing | 82 %; |
| Informatisation | 80 %; |
| Transport | 78 %; |
| Branchement à l'autoroute de l'information | 68 %. |

Finalement, environ 40 % des répondants sont favorables à la création d'un fonds de financement, alimenté par une redevance incluse dans le prix de vente suggéré.

## 8. Conclusion

Tout d'abord, rappelons que la presque totalité des répondants sont des librairies agréées.

Sur le plan de la rentabilité, bien que 82 % des librairies font leurs frais ou davantage en 1996, le nombre de librairies déficitaires a augmenté depuis trois ans. Ainsi, la moitié des répondants ont vu leur situation financière se détériorer au cours de cette période. En outre, la marge bénéficiaire a diminué dans tous les secteurs de librairies, passant de 1,6 % en 1994 à 0,8 % en 1996.

Les librairies des régions à forte densité de population ont été les plus touchées, alors que celles des régions à faible densité de population ont été les moins affectées. La baisse sensible de la rentabilité moyenne indique que le réseau des librairies du Québec connaît une certaine détérioration et éprouve des difficultés. Puisque les librairies situées hors du centre-ville ou provenant des régions à forte densité sont les plus affectées, il est probable que cette diminution survienne dans des milieux davantage soumis à des pressions concurrentielles à la fois externes et internes au secteur des librairies.

La part des ventes globales de livres (particuliers et collectivités) représente en moyenne 74 % du chiffre d'affaires total des librairies. Cependant, ce résultat varie selon la localisation des librairies. En effet, les librairies situées sur une artère principale hors centre-ville ont des ventes plus diversifiées, et ne réalisent que 59 % de leur chiffre d'affaires par la vente de livres.

Au point de vue de la gestion, il semble y avoir une relation entre la masse salariale et le chiffre d'affaires des librairies. En effet, la masse salariale pèse moins pour les librairies ayant un chiffre d'affaires important. À l'opposé, les petites librairies doivent fournir un minimum de service, qui se traduit par une plus grande part de la masse salariale sur le chiffre d'affaires. On remarque également que plus les ventes d'une librairie sont diversifiées, plus sa masse salariale est grande.

Du côté de la formation, environ 3 employés sur 10 sont formés en techniques de documentation. Toutefois, plus de 85 % des employés n'ont jamais suivi de séminaires de formation offerts aux libraires par le Collège Marie-Victorin.

Malgré un taux d'informatisation de 80 %, seulement la moitié des libraires utilisent les systèmes informatiques pour la gestion de leur commerce. Le parc informatique des librairies est relativement récent et puissant, mais il présente des lacunes quant aux périphériques.

Finalement, les répondants sont massivement en faveur de politiques qui auraient une incidence sur la mise en marché du livre, entre autres, les mises en vente retardées, un prix de vente réglementé, le maintien et le renforcement du cadre réglementaire actuel, ainsi que différents programmes d'aide.

* * *